

Circulaire 2006

Un succès de TARGET: L'Islam condamne la mutilation des jeunes filles !

Au Caire, la conférence des érudits s'achève sur une spectaculaire résolution

Le Caire / Hambourg 24.11.2006

Deux jours durant, les 22 et 23 novembre, les plus grands érudits internationaux de l'islam ainsi que plusieurs médecins se sont réunis à l'université Al-Azhar du Caire pour discuter d'un sujet très sensible: la pratique des mutilations génitales chez les jeunes filles et la position de l'islam vis-à-vis de cette coutume.

On comptait parmi les érudits: le Grand Cheikh de l'université Al-Azhar, le Professeur Dr Tantawi; le Grand Mufti d'Egypte, le Professeur Dr Ali Goma'a; le Ministre égyptien des fondations religieuses, le Professeur Dr Zakzouk, le Cheikh Qaradawi du Qatar ainsi que plusieurs érudits de l'islam en provenance d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Les autres participants de cette conférence étaient Madame Moushira Khatab, l'envoyée spéciale de l'épouse du président Mubarak ainsi que Rüdiger Nehberg et Annette Weber pour le compte de TARGET, initiateur de cette conférence. Le Grand Mufti et Professeur Ali Goma'a, éminent juge du droit islamique, a parrainé cette conférence.

Le résultat spectaculaire de cette conférence peut se résumer ainsi: «La mutilation génitale féminine (MGF) porte atteinte aux plus hautes valeurs de l'islam et est en ce sens un crime condamnable.» En d'autres mots: La mutilation génitale des jeunes filles est interdite par l'islam!

Cette décision est sans précédent dans l'histoire de la Religion. Elle était la condition préalable pour mettre un terme définitif à cette coutume ancestrale. Elle donne aujourd'hui de l'espoir à des millions de jeunes filles dans 33 pays majoritairement musulmans. Actuellement, 8000 jeunes filles sont quotidiennement mutilées. Toutes les onze secondes une jeune fille subit une excision ! Dans le monde entier, plus de 150 millions de femmes sont touchées par ces actes de violence (ONU).

Le Grand Mufti avait décidé du lieu et des participants de la conférence. Le choix n'aurait pu être meilleur. L'université Al-Azhar est la «Mecque des érudits». Considérée comme l'institut théologique le plus renommé d'islam, c'est l'une des plus anciennes et plus importantes universités du monde. Sans cesse, dans les régions touchées par ces mutilations, des responsables nous questionnent: «Et que dit on à Azhar?» Le Grand Mufti est la plus haute instance autorisée à rédiger et émettre des avis juridiques définitifs. Ses décisions sont suivies par les musulmans du monde entier.

Pour la compréhension: on peut comparer la conférence à une sorte de mini concile proposé par pape et sa curie du Vatican auquel serait convié une organisation

musulmane pour les droits de l'homme, sur un sujet proposée par cette dernière et dont la conclusion serait valable pour tous.

La Ministre fédérale pour la coopération et le développement économique, Heidemarie Wieczorek-Zeul, a salué la conférence et lui a apporté son aide. «L'avis qui sera donné par l'une des institutions théologiques les plus réputées du monde musulman ne sera sans doute pas apprécié à sa juste valeur pour sa signification politico-religieuse et pour les résultats positifs en ce qui concerne l'intégrité des jeunes filles et des femmes.»

Lors de cette conférence, la question principale était: «Existe-t-il dans le Coran une invitation explicite du prophète à la mutilation des jeunes filles?» Les érudits en ont longtemps débattu. Il existe un hadith (témoignage après sa mort de ce que prophète a dit, fait ou toléré) d'où découle la sunna (actes exemplaires calqués sur les paroles et actions du prophète). Selon la sunna, une mutilation «légère» de la femme est une pratique souhaitable. Les hadiths sont rangés en différentes classifications: les sacrés car d'origine divine, les authentiques, les notoires, les bons et les faibles (témoignage peu sûr).

L'ouverture d'esprit des participants fut remarquable. Bientôt les érudits religieux furent unanimes à dire que le hadith en question pouvait être considéré comme «faible», car il émanait d'un successeur. La question était de savoir si «mutilation légère» devait être entendue comme agression corporelle.

En général, cette intervention est minimisée et comparée à la circoncision de l'homme. «Si vous ne savez pas, interrogez les gens du Rappel (gens de science)!» dit le Coran XVI, 43. C'est pour cette raison que cinq médecins, sommités en la matière, originaires d'Egypte, d'Ethiopie et d'Allemagne étaient présents à la conférence et furent invités à s'exprimer comme le Professeur Kentenich de l'hôpital de la Croix-Rouge de Berlin. Le responsable de la conférence, le Cheikh Ali Goma'a du Qatar, avait insisté sur la présence et l'avis des médecins. Beaucoup de musulmans considèrent ce Cheikh comme «l'encyclopédie vivante» de l'islam.

Le docteur Lukman, gynécologue et chirurgien d'Addis Abeba, compara l'excision du clitoris au sectionnement du gland masculin et la mutilation pharaonique ou infibulation à l'ablation totale du pénis.

Le Professeur Kentenich de Berlin détailla les nombreux symptômes accompagnant la mutilation. Il relata les douleurs à vie, les traumatismes, la mort par hémorragie ou par choc. Les médecins égyptiens en parlèrent comme de l'extorsion du centre féminin des sensations, du vol de l'âme et de la dignité de la femme.

TARGET diffusa un court métrage de deux minutes fournissant la preuve par le son et l'image de ce crime contre l'humanité. Jamais auparavant une telle discussion sur ce thème n'avait eu lieu.

L'imam Tarafa Baghajati, en provenance d'Autriche, confirma très clairement la femme musulmane dans son droit à une sexualité pleine et sans entraves. «Plus encore que l'homme, elle doit en supporter les conséquences avec le risque de grossesse.» Moushira Khatab exigea «une déclaration claire de l'université Al-Azhar», exprimant ainsi ce que nous attendions tous.

Après deux jours de discussions, les délégués se retirèrent pour délibérer. Une attente qui nous parut interminable à nous, Rüdiger Nehberg et Annette Weber (TARGET). Le 23 novembre à 16:12 heure locale, le Professeur Muhammad Shama, confident du grand mufti, fit part de la décision. Cette résolution a valeur de fatwa, décret juridique impératif et évènement théologique.

La fatwa annonce: «La mutilation des femmes est condamnée par l'islam!!!» Nous avons de la peine à saisir l'ampleur des conséquences de cette décision. Ainsi la justification principale de la mutilation des parties génitales des jeunes filles et des femmes n'avait plus de raison d'être. Ceci signifiait le sauvetage de milliers de jeunes filles, leur épargnant une coutume cruelle qui les marquait à vie!

Il est important désormais de mettre cette décision en pratique. Sa réalisation demandera encore plus de temps que la conférence d'Al-Azhar qui a délibéré après 36 heures. Il s'agit d'une entreprise d'envergure qui va nous occuper pour les deux années à venir. Nous sommes prêts!

Commentaires des délégués après la conférence:

Cheikh Abkar, Tchad: «Je n'ai pas honte d'avouer que je ne connaissais pas l'ampleur de ce drame. Je m'opposerai à cette coutume avec tout ce qui est en mon pouvoir. TARGET a trouvé en moi un allié fort. La conférence a été un succès à 200%.»

Imam Diallo, Mali, rapporte qu'on l'avait même relevé de ses fonctions de Grand Mufti alors qu'il avait osé s'opposer à cette tradition, il y a encore quelques années de cela. Il avait dû être placé sous protection policière pendant deux semaines, afin d'éviter la colère populaire. «Aidez-moi à promulguer cette décision dans mon pays. J'invite les dirigeants religieux des vingt pays ouest africains à venir me soutenir pour cette opération.»

Ministre égyptien des fondations religieuses, le Professeur Dr. Mohmoud Hamdi Zakzouk, aux journalistes: «Les deux organisateurs allemands de TARGET ont gagné notre confiance au cours de ces six dernières années.»

Monsieur Lukman, chirurgien éthiopien: «Le succès de cette conférence a donnée un sens à ma vie.»

Signature du Mufti dans le livre d'or de TARGET

Au nom d'Allah le Tout Clément, le Tout Miséricordieux.

Je souhaite exprimer mes remerciements à l'Organisation allemande TARGET pour les efforts fournis à la résolution de ce problème de société et pour sa participation à cette «Conférence Internationale de la Charia», du Caire les 1.11. et 2.11 1427, ce qui correspond au 22. et 23 novembre 2006.

Les érudits et médecins ont exprimé une résolution claire et nette contre les pratiques qui mutilent le corps féminin, et en particulier contre l'«excision».

Nous souhaitons de nombreux succès à cette organisation!

Ali Goma'a
Grand Mufti d'Egypte
Le Caire, 24 novembre 2006

Médailles d'honneur 2006

C'est un plaisir et un honneur d'exprimer notre reconnaissance aux personnalités suivantes, en leur attribuant la médaille d'honneur TARGET en argent, pour les remercier de leur excellente coopération.

Nous leur adressons également nos remerciements au nom des jeunes filles et des femmes, pour leur participation à la décision d'Al Azhar.

Sur la médaille: la mosquée Al Azhar du Caire ainsi que le verset 4 de la sourate 95 du Coran: «Ainsi créons-nous l'humain en la plus merveilleuse des formes»

Participants à la conférence Al Azhar:

- Le Grand Mufti, Professeur Dr Ali Goma'a, Egypte, pour sa grande confiance en nos actions, pour son éminent esprit et pour le parrainage de la conférence d'Al-Azhar. Sans sa sagesse cette décision n'aurait jamais été prise.
- Cheikh Hissein Hassan Abkar, Tchad, pour son discours engagé dans la mosquée Al Azhar, et pour sa décision de lutter avec nous contre les mutilations au Tchad.
- Le Dr Yusuf Lukman, Ethiopie, pour son discours impressionnant en tant que gynécologue et médecin, confronté quotidiennement aux mutilations des jeunes filles et des femmes.
- L'imam Tarafa Baghajati, Autriche, pour son ouverture d'esprit et la défense des droits des femmes dans l'islam.
- Le Grand Sheikh, Professeur Dr Mohamed Sayed Tantawi, Egypte, pour sa participation, sa confiance et son accord à la décision.
- L'imam Adnan Ibrahim, Autriche, pour sa prise de position claire en ce qui concerne l'islam et les droits des femmes, représenté par l'imam Tarafa Baghajati.
- L'imam Mohammadou Diallo, Mali, pour son courage et sa lutte pour le droit des femmes, en dépit de menaces de mort et de la dépossession de ses fonctions.
- Le Professeur Dr Heribert Kentenich, Allemagne, pour son discours persuasif dans la mosquée Al Azhar sur les drames et les suites d'une mutilation.
- Le Ministre des fondations religieuses, le Professeur Dr Mahmoud Hamdi Zakzouk, Egypte. Il était le premier musulman de haut rang à nous faire confiance et à créer les contacts nécessaires. Sans sa confiance cette conférence n'aurait jamais pu avoir lieu.
- Ali Mekla Dabala, pour son engagement, sa créativité, sa diplomatie et ses actions en tant que directeur de notre projet « Poste médicale mobile» dans la corne de l'Afrique.

Pour leur soutien bénévole en connaissances, prestations de service, équipements. Depuis la création de TARGET. Nuit et jour:

- Hans-Georg et Henning Cramer, Delbrück, avec leur cabinet d'experts comptables.
- Klaus et Rosemarie Denart, Hambourg, avec leur société d'équipements pour Globetrotteurs.
- Evelyn et Jochen Querbach, Kamp-Borhofen, et leur atelier de publicité.

Rüdiger Nehberg et Annette Weber

Le livre:

La caravane de l'espoir

Avec l'islam contre la douleur et le mutisme

Ce livre est paru pendant la conférence d'Al Azhar, point culminant de nos travaux.

Rüdiger en tant qu'homme était autant concerné qu'Annette en tant que femme, ce qui leur a permis de rédiger ce livre en commun.

Que ce livre soit une source d'information, qu'il donne de l'espoir et montre de nouvelles voies.

Texte sur la couverture du livre:

La mutilation génitale féminine – un crime qui dépasse l'imagination. Rüdiger Nehberg et Annette Weber ont fondé leur propre association des droits de l'homme: TARGET, ainsi que «L'alliance pro islamique contre la mutilation génitale féminine», alors que des organisations déjà existantes n'accordaient aucune place à l'islam dans leur stratégie de collaboration.

Rüdiger Nehberg connaît l'islam à travers ces nombreux voyages. Deux fois, ses hôtes musulmans l'ont sauvé d'actes d'agression. Ces hôtes avaient formé un bouclier vivant pour le protéger. «Ces expériences m'ont insufflé l'humilité, la confiance et le respect vis-à-vis des musulmans. Depuis je me sens redevable.»

Il lance la «Caravane de l'espoir», et l'incroyable survient: sultans, grands muftis et ministres ouvrent leurs cœurs et leurs portes à ces deux personnages, ils brisent la loi du silence, autorisent des conférences, luttent pour obtenir des accords dans les clans, déclarent la coutume de la mutilation génitale féminine non compatible avec l'éthique de l'islam et la proclament pêché. Le Grand mufti de Mauritanie permet à Rüdiger Nehberg d'exhiber la fatwa sur des drapeaux parmi les nomades du désert, à dos des chameaux.

Le livre raconte les crimes commis, les larmes, la colère, l'impuissance, la rébellion positive et les réalisations méthodiques pour une vision du monde sans mutilation. Il emmène le lecteur en plein désert, là où Rüdiger Nehberg et Annette Weber oeuvrent, ainsi que dans les palais des sultans et les résidences des grands muftis, dans les cœurs des jeunes filles et des femmes maltraitées. Ce livre trouve son aboutissement dans la conférence étonnante qui s'est tenue à Al-Azhar.

La lecture de ce livre suscite l'effroi et nourrit l'espoir. Mais surtout il montre un autre visage de l'islam, autre que celui présent dans les esprits et qui l'assimile au terrorisme.

Edition Malik

370 pages

nombreuses photos

ISBN – 3890293220

19,95 EUR

Annette Weber et Rüdiger Nehberg

Citoyens d'honneur du peuple Afar

Une grande surprise et un grand honneur nous ont été accordés au cours de la conférence Al-Azhar du Caire! Le Cheikh Darassa de la Haute Cour islamique du peuple Afar (Ethiopie) a décerné à Annette et à Rüdiger, dans un acte au nom du sultan Ali Mirag Hanfray, le titre de «Citoyenneté d'honneur du peuple Afar».

Dans ce document le sultan déclare entre autres:

- «la conférence TARGET organisée par Annette et Rüdiger, à Assayta en 2002, a été la pierre fondatrice et l'élément décisif de la décision d'éradiquer la coutume ancestrale et cruelle de la mutilation génitale féminine.
- Le parrainage de deux filles du peuple Afar et de leur famille, afin de leur assurer un avenir rempli d'espoir.
- ...que TARGET soutient le peuple Afar à travers le «Poste médical mobile». et l'honneur particulier: «que ceci s'est déroulé pour la première fois dans l'histoire de notre peuple.»

Lors de notre prochaine visite dans cette région, nous nous sentirons chez nous.

Visite à Farasdege **«Efficacité»**

La loi promulguée est une chose, son respect en est une autre. Ce qui était de droit il y a 5000 ans, ne peut être modifié d'un seul coup de baguette magique aujourd'hui. La confiance est une bonne chose, mais un contrôle sérieux vaut encore mieux.

Notre médecin Stephanie Mittmann signale que dans certaines régions du peuple Afar, dans le désert de Danakil, les mutilations se poursuivent. Malgré la résolution catégorique de la conférence TARGET du désert en 2002, cette coutume persiste. Il faut donc faire bouger les choses.

«Nous vous avons offert un «Poste médical mobile» en guise de remerciement pour votre décision d'éradiquer les mutilations. Maintenant, à votre tour de tenir vos promesses,» a déclaré Rüdiger lors de notre visite à Farasdege en juin.

Le Cheikh Darassa de la Haute Cour islamique, qui avait déjà participé au succès de la première conférence TARGET du désert en 2002, nous a accompagné et nous a soutenu en faisant tout ce qui était en son pouvoir. Il a rassemblé les habitants de Farasdege et s'est exprimé ainsi: «Celui qui mutilé, commet un péché contre les lois du clan, contre les jeunes filles et contre Allah.»

Totale incompréhension des femmes pratiquant l'excision et des habitants de Farasdege. La raison en était la paresse de certains chefs de clans qui n'avaient pas transmis le message.

Nous assistons de nouveau à un petit miracle comme lors de la conférence du désert, des accords spontanés et un grand soulagement. Beaucoup de femmes pratiquant la mutilation se lèvent spontanément et jurent sur Allah et les habitants rassemblés de dorénavant ne plus mutiler les jeunes filles... «où qu'IL me punisse des pires châtiments!»

Le Cheikh Darassa considère que ces serments sont sincères. «Elles ne font pas ce serment pour vous, mais devant Allah.»

Le Cheikh Darassa continuera à accompagner TARGET pour lancer son message à un peuple très disparate.

Notre «Poste médical mobile» TARGET continue à opérer dans le désert. La confiance des Afars en TARGET a été gagnée après une période de méfiance. Ce Poste médical mobile est un pilier important de l'éradication des mutilations des jeunes filles Afar.

Notre médecin Stéphanie est très malade. Un collègue éthiopien la remplace actuellement. Nous espérons bientôt «renvoyer Stéphanie dans le désert».

Amina l'enfant parrainé

Amina est un enfant que nous avons parrainé. C'est la jeune fille que nous avons rencontrée lors de nos premiers travaux sous l'égide de TARGET, en 2001 dans le désert de Danakil en Ethiopie. Recroquevillée dans son coin, elle s'était enfermée dans un mutisme volontaire, elle regardait droit devant elle et mâchonnait un chiffon posé sur ses genoux. Aucun mot ne sortait de sa bouche.

«Elle a été mutilée il y a trois mois. Depuis elle est sous le choc et ne parle plus.» nous expliqua-t-on. Cette rencontre nous abasourdit nous aussi.

Le sort d'Amina nous toucha tellement que nous décidâmes de l'aider avec quelques euros par mois pour financer sa scolarité et aider sa famille. Seule condition: Amina devait se rendre tous les jours à l'école.

Nous retrouvons la fillette lors de la première conférence du désert TARGET, en 2002. Elle appartient au peuple des Afars, peuple qui le premier a condamné la mutilation et intégré cette décision dans ses lois traditionnelles (voir circulaire de 2002). Les parents donnent leur accord pour envoyer la fillette à l'école. Amina peut même y aller avec sa meilleure amie, celle-ci étant aussi devenue enfant parrainé.

Le miracle survient, Amina retrouve la parole et devient avec son amie l'une des meilleures de sa classe. Les deux jeunes filles adorent l'école!

En 2006, le financement du projet «Ecole de village» a cessé. Amina et son amie sont envoyées à Addis Abeba. Elles vivent dans une famille de croyants et continuent ainsi à fréquenter l'école. Pour la première fois de leur vie, ces deux

fillettes du désert découvrent l'eau courante, la propreté, des repas réguliers. Elles intègrent une école où elles apprennent l'anglais. Pour rattraper les autres collégiens, elles ont droit à des cours de rattrapage. Les parents des deux fillettes ont reconnu que seule une bonne formation leur offrirait des chances pour un meilleur avenir. Les jeunes filles et leurs parents, selon le rapport de notre responsable de projet, Ali, se sont habitués à cette nouvelle situation. Les deux fillettes apprennent bien et sont heureuses.

Ce «mini projet» pourrait être un exemple pour d'autres initiatives: tous ceux qui voyagent dans des pays démunis peuvent aller à la rencontre d'un enfant à parrainer et songer à une aide utile et réfléchie. Contactez un homme de confiance qui prendra l'affaire en main et rendez-vous de temps à autre sur place pour constater l'évolution. Vous créerez ainsi vous-même des mini projets qui auront des chances de convaincre vos amis à se lancer aussi dans ce genre d'opérations. Un petit geste pour un «Projet avenir».

Nous serions très heureux si lors de la prochaine circulaire nous pouvions relater la naissance de tels projets.

Maurétanie

Les mutilations génitales féminines (MGF) interdites en Maurétanie!

Ce fut l'une des premières décisions du président Ely Ould Mohamed Vall, lors de sa prise de pouvoir en août dernier: la promulgation du décret N° 13 du 5 décembre 2005, l'interdiction et la punition des MGF.

Il y a trois ans, TARGET a enregistré son premier succès lors de sa «*Deuxième conférence du désert*» sous l'égide du Grand Mufti, Hamden Ould Tah, en obtenant la suppression de cette coutume par les religieux. Le président de l'époque, Taya, n'a pu se résigner à suivre cet avis théologique. Son successeur s'est déclaré, lui, en faveur de cette abrogation.

Le 14 mars, à l'invitation du président, Rüdiger a pu rapporter les succès obtenus par la «Caravane de l'espoir» envoyée par Hamden Ould Tah pour aborder le sujet des MGF; il a exprimé notre joie et nos remerciements pour ce décret (voir circulaire de 2005).

Le Grand Mufti Hamden Ould Tah a assuré décréter prochainement cette résolution dans toutes les mosquées.

L'article 12 du décret exprime comme suit:

«Celui qui portera atteinte à l'intégrité physique des organes génitaux d'un enfant de sexe féminin, par infibulation, sous anesthésie ou autres moyens, ou celui qui en a l'intention, sera puni d'une peine carcérale de trois ans et d'une amende de 160.000 à 300.000 Ouguiyas (300 Ouguiya = 1 Euro).

La peine sera portée à quatre ans de prison, si l'auteur d'une telle exaction appartient au corps médical ou a une formation paramédicale.»

Nous exprimons tous nos remerciements à Ely Ould Mohamed Vall!

Projet pilote «Couturière»

«Nous sommes aujourd'hui au chômage», reprochèrent à Rüdiger, lors de sa visite au président, les sept femmes qui pratiquaient les excisions. Elles souhaitaient lui parler, espérant une aide de sa part.

«Qu'êtes-vous capables de faire d'autres que des mutilations?» «Coudre, faire la cuisine, tailler des vêtements, nettoyer....» furent les réponses.

Pour TARGET, une nouvelle source d'inspiration pour un autre mini projet pilote : la création d'une coopérative de couturières.

Deux machines à coudre mécaniques, dix lots d'étoffe, plus les accessoires nécessaires à ce type de projet ont été les équipements de base pour la mise sur pied de cette coopérative. Un tailleur expérimenté a formé les femmes à la découpe, la finition et l'entretien des machines à coudre.

Un contrat établit les règles de la coopérative. Les femmes sont toutes sur un même pied d'égalité quant à leurs droits. Celle qui recommencera les mutilations sera exclue de la coopérative. Un médiateur met les choses au clair.

Au bout de quelques semaines, une bonne nouvelle: «Le chiffre d'affaires est en hausse, Les femmes veulent ouvrir un petit commerce.»

Nous leur souhaitons bonne chance.